



## Dimanche 19 janvier 2<sup>e</sup> dimanche après l'Épiphanie Hébreux 12, 12-18, 22-25

Matthias Hutchen  
Sultz-sous-Forêts

### Contexte

L'épître aux Hébreux, contrairement à son nom, n'est pas une épître. Il s'agit probablement d'un discours, voire d'un sermon retravaillé pour ressembler à une épître. Sa canonicité a fait l'objet de discussions et de controverses. Elle doit son entrée dans le Nouveau Testament au fait qu'elle ait longtemps été attribuée à Paul.

Le texte se divise en trois grandes parties. Une première allant des chapitres 1 à 5, 10 centrée sur la personne du Christ, abaissé et élevé et grand prêtre sacrificateur et sacrifié pour le salut de l'homme.

La deuxième partie va de 5, 11 à 10, 18, elle met en garde contre les pratiques judaïsantes dépassées par l'enseignement parfait du Christ.

La troisième partie commence au chapitre 10, 19 pour se terminer à 13, 19. Il s'agit d'une série d'exhortations, fondées sur l'enseignement parfait du Christ exposé précédemment. Nous avons ici un appel à la foi, à l'espérance et au service du prochain qui se poursuit par une catéchèse sur la foi illustrée par la vie des grandes figures de l'Ancien Testament.

Notre passage s'insère donc dans cette grande exhortation/catéchèse qui cherche à relire l'Ancien Testament à la lumière de la vie et de l'enseignement du Christ.

Au niveau du micro - récit, notre passage fait suite à une série d'exhortations à l'espérance (10, 19-39), puis à une catéchèse sur le thème de la foi (l'ensemble du chapitre 11), vient ensuite un message sur le thème de l'endurance (12, 1 à 13) puis vient notre passage qui se présente comme une mise en garde contre l'apostasie.

Nous pouvons voir une progression dans laquelle l'auditeur/lecteur est appelé à l'espérance vécue dans la foi qu'il doit garder malgré tout. L'auditeur/lecteur est encouragé à tenir bon dans les épreuves, à ne pas se laisser abattre et à garder la foi.

Le chapitre 12 se présente comme une réflexion sur la foi dont Jésus est l'initiateur, cette foi montre toute sa dimension dans l'épreuve ; les souffrances ont une dimension « éducative » cf. v. 7 ; cette foi doit être apprise et gardée.

### Etablissement du texte

Le texte grec ne présente pas de difficulté particulière.

A noter toutefois au v. 24 : il est question de « nouvelle alliance ». L'adjectif grec est : «  $\alpha\lambda\lambda\alpha\iota\alpha$  ». Il existe différents adjectifs en grec pour évoquer la nouveauté, celui-ci exprime ce qu'on pourrait appeler « la jeunesse de l'être ». Il ne s'agit pas d'un progrès ou d'une innovation technique, mais bel et bien d'une nouvelle réalité et d'une nouvelle dynamique.

## **Pistes pour la prédication**

### *La foi*

Le sujet central de la fin de l'épître est la foi. Celle-ci ne se comprend pas comme l'adhésion à un credo ou à une doctrine mais comme une relation. La foi a un fondement : Jésus-Christ mort et ressuscité pour nous. Cette foi a été témoignée par toutes les grandes figures de l'Ancien Testament (figures connues pour les contemporains de l'épître) elle est fondée pour nous en Jésus-Christ et elle est témoignée aujourd'hui encore par des femmes et des hommes qui cherchent à construire un monde plus fraternel, plus juste, plus humain. La foi est quelque chose de vivant qui, en tant que telle, doit être entretenue et nourrie.

Ce texte nous donne à réfléchir sur le sens et l'essence de la foi aujourd'hui, dans un monde qui croit souvent que la liberté consiste à ne croire en rien.

### *L'ancien et le nouveau*

L'épître aux Hébreux insiste sur la dimension de nouveauté révélée en Christ. Le Christ, du fait de sa mort propitiatoire, de son sacrifice et de sa résurrection, offre de nouvelles possibilités, de nouveaux horizons ; « Les choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles. » Le Christ offre le pardon des péchés, une vie nouvelle et de nouvelles pratiques culturelles qui ne sont plus centrées sur des sacrifices sanglants, mais sur la foi et l'adhésion à l'enseignement de Jésus.

A noter que cette nouveauté est radicalement différente de ce qui a déjà été fait ou expérimenté. L'épître aux Hébreux insiste sur une réalité véritablement et radicalement nouvelle ! Cette nouvelle réalité s'inscrit aussi dans une dynamique : la foi n'est pas statique ! Le croyant entre dans une dynamique, dans une marche en avant spirituelle, existentielle et intellectuelle. La foi n'est pas « l'opium du peuple », elle n'est pas sécurité, mais recherche, quête, expérience.

### *La persévérance*

Les auditeurs/lecteurs de ce texte sont appelés à persévérer dans la foi malgré les épreuves. Elles ne sont pas des obstacles à la foi ni des signes de ce que la foi est vaine et Dieu une illusion.

Cette persévérance est un appel à se tourner vers le Christ qui a lui-même souffert et

porté la souffrance du monde à la croix. Elle est aussi appel à porter ensemble les souffrances les uns des autres. La foi doit donc se vivre en communauté, dans une union de prière et dans la solidarité.

L'auteur, dans son exhortation à la persévérance, développe la dimension verticale de la foi, en référence au Christ souffrant et ressuscité qui instaure une réalité nouvelle ; mais aussi sa dimension horizontale, en référence à la communauté en marche et en recherche qui dans ce monde cherche à écouter, actualiser et témoigner de la présence de Dieu. L'auteur cherche à « redonner raison de croire et d'espérer à des chrétiens que les éléments de théologie qu'ils ont reçus ne nourrit plus. Une théologie est épuisée, de sorte que la foi doit être recharpentée par une nouvelle pensée »<sup>1</sup>